

ÉCONOMIE

Les dessous de la reprise de la Papeterie de Bègles

Global Hygiène, l'industriel, et Euratlantique, l'aménageur, forment un binôme inattendu autour de la reprise de l'entreprise

Daniel Bozec

d.bozec@sudouest.fr

D'un côté, l'industriel. De l'autre, l'aménageur public. Global Hygiène et Euratlantique font bien cause commune autour de la reprise de la Papeterie de Bègles, fermée par le groupe Etex en mars dernier. Articulation, opérations d'acquisition et de cession, échéances : les intéressés ont déroulé le menu lors d'une conférence de presse à la Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux, mardi 25 janvier, scellant au passage l'abandon du projet porté par d'anciens salariés réunis au sein de l'association Avenir papeterie de Bègles.

1 Euratlantique dans la boucle

Que vient faire Euratlantique dans l'histoire ? En charge de la reconversion urbanistique des bords de Garonne dans le sillage de l'arrivée de la LGV, l'établissement public d'aménagement (EPA) se porte acquéreur du foncier de la Papeterie de Bègles, soit 6,5 hectares, dont 5 seront revendus à Global Hygiène. Une opération d'acquisition-cession simultanée, attendue d'ici à l'été 2022, qui aura débloqué la vente de la Papeterie. « Le maire de Bègles [Clément Rossignol Puech] est intervenu au conseil d'administration, le 29 novembre 2021, pour faire un point de situation », indique Valérie Lasek, directrice générale d'Euratlantique. Suggérant à l'EPA de rentrer dans les discussions. S'ensuivent « plusieurs réunions avec les représentants des deux candidats. »

2 Plus d'1 hectare à aménager

Dès la mi-décembre, le groupe Etex n'en rompait pas moins les négociations avec Avenir papeterie de Bègles, ouvrant définitivement la voie au projet Global Hygiène. Or, de l'aveu de Luc Brami, patron de l'entreprise bourguignonne, les négociations pati-



Vue des installations de la Papeterie de Bègles, en septembre 2019. Global Hygiène fera l'acquisition des 5 des 7,5 hectares de l'entreprise d'ici l'été. ARCHIVES THIERRY DAVID

naient depuis l'été sur la reprise de l'ensemble du foncier. « Je refusais de résoudre l'équation financière que demandait Etex. On a renoué le fil avec l'EPA », reconnaît-il. D'où la formation d'un binôme inattendu, où chacun trouve son compte : Global Hygiène, qui se limite à 5 hectares d'installations, comme Euratlantique, qui travaillera aux « coutures urbanistiques » du projet, entre aménagement de nouvelles voies pour les camions, éventuels espaces tampons végétalisés et création d'une pépinière d'entreprises ou autres, énumère Valérie Lasek.

3 Une ligne de transformation mi-2023

Quand ? Comment ? Luc Brami annonce pour « l'été 2023 », l'installation d'une première ligne de transformation, une façon de « prendre pied dans le site », dit-il, avec une quinzaine de

salariés. Une deuxième ligne suivra, avec autant de salariés. En sortiront rouleaux de papier toilette, draps médicaux, etc., à partir de bobines de papier produites à l'extérieur. Car ce n'est que dans un second temps, « deux ans après la cession », c'est-à-dire mi-2024, que l'industriel installera une nouvelle machine à papier. Et 50 salariés supplémentaires sont annoncés. Investissement total, « 30 millions d'euros ».

4 « Objectif rempli », dit le maire

« C'est positif qu'une entreprise industrielle en remplace une autre en cœur de ville, dans l'agglomération », dit Alain Rousset, président PS de la Région Nouvelle-Aquitaine, non sans évoquer le projet avorté des salariés. Quelles étaient ses faiblesses ? « Le financement : les besoins capitalistiques sont énormes. D'une certaine manière, il

manquait aussi le marché. Le circuit commercial n'est pas encore là. La réussite d'une reconversion industrielle par les salariés suppose beau-

« L'objectif n° 1 était de conserver une activité papetière sur le site »

coup d'anticipation : le temps a peut-être manqué. » « L'objectif n° 1 était de conserver une activité papetière sur le site : objectif rempli », énonce Clément Rossignol Puech, maire EELV de Bègles. « Je tiens à dire que j'ai épaulé les salariés au maximum, et fais en sorte qu'ils aient les mêmes armes que Global Hygiène. J'entends et comprends leur amertume. »

5 Les salariés fatalement amers

« Amertume », le mot est sans

doute faible. Car, du crédit-bail, avec lettre d'intention du CMSO, à « l'intérêt » d'investisseurs tout juste identifiés, Avenir papeterie de Bègles considère avoir répondu à toutes les demandes du groupe Etex, quitte à faire évoluer son projet, y compris début janvier, en mettant sur la table l'hypothèse – rejetée – d'une cohabitation. « C'est la fin d'une super-aventure », soupire son président Claude Duthil, déplorant la « destruction de savoir-faire et de compétences ». « Il y avait matière à aborder le sujet autrement qu'à travers les schémas habituels, notamment la neutralité de la collectivité », regrette Olivier Escots, conseiller communautaire à Bordeaux Métropole, au nom du PC local. Maigre consolation, sans doute, pour Claude Duthil : l'idée d'un Centre de formation des apprentis aux métiers de la papeterie reste dans les tuyaux.